

« **Dans la fin des temps,  
vos pères, vos fils et vos filles  
auront des songes  
et des visions  
et prophétiseront. »**

« *Mon esprit ira même  
sur les esclaves ... »*

« *Les signes qu'accompagneront  
mes disciples seront suivis de signes  
et de prodiges... »*

{ *sous le règne du PAPE JEAN-PAUL II* }

**Témoignage d'une chrétienne et petite-nièce  
de deux grands-oncles Prêtres tenant des  
Foyers de Charité  
de la plus haute mystique de notre temps  
« Marthe ROBIN. »**

*D'après Martine WALTHER (née Delagarde)*



« C'est Dieu qu'il faut  
aimer en premier ;  
Pour mieux  
Aimer son prochain ensuite ! »

« Nul ne va au Père  
que si Dieu l'attire à lui,  
et à qui le Fils veut bien le révéler  
et à qui veut bien l'accueillir » ...



SECRETARIE D'ÉTAT

PREMIÈRE SECTION - AFFAIRES GÉNÉRALES

DU VATICAN, Janvier 1994

N. 339.000

La Secrétairerie d'État vous transmet les remerciements du Saint-Père pour le message de vœux que vous avez tenu à lui faire parvenir.

Sensible à ce geste, le Pape souhaite que l'année nouvelle vous apporte beaucoup de joie et vous permette de progresser chaque jour sur les chemins de Dieu.

De grand cœur, Sa Sainteté vous accorde sa Bénédiction apostolique.

Mgr L. Sandri  
Assesseur



Maquette et réalisation : Mme Martine Walther  
Site internet : <http://mapage.noos.fr/l-abc-de-la-vie>  
Adresse e-mail : [l-abc-de-la-vie@noos.fr](mailto:l-abc-de-la-vie@noos.fr)

ISBN : 2-9524802-0-6

Cet ouvrage a été imprimé par :  
CIDOTECH  
3, rue Jean Monnet  
95880 Enghien-les-Bains

© 2006, l'ABC-DE-LA-VIE, Edition

**« Dans la fin des temps,  
vos pères, vos fils et vos filles  
auront des songes  
et des visions  
et prophétiseront. »**

**« *Mon esprit ira même  
sur les esclaves ...* »**

*« Les signes qu'accompagneront  
mes disciples seront suivis de signes  
et de prodiges... »*

*{ sous le règne du **PAPE JEAN-PAUL II** }*

**Témoignage d'une chrétienne et petite-nièce  
de deux grands-oncles Prêtres tenant des  
Foyers de Charité  
de la plus haute mystique de notre temps  
« Marthe ROBIN. »**

*D'après Martine WALTHER (née Delagarde)*





## *Ste Thérèse de l'Enfant Jésus*

Souvenons-nous de ce que dit Jésus à Thomas :  
"Avance ton doigt ici et regarde mes mains.  
Avance ta main et enfonce-la dans mon côté,  
cesse d'être incroyant et deviens un homme de foi."

(Jean 20-27)

A ceux qui doutent qu'Il est Vivant, Jésus répond depuis vingt siècles:  
avance et regarde les apôtres, les martyrs,  
les pontifes, les docteurs de la loi,  
l'immense cortège de tous les Saints.  
Avance et regarde Thérèse qui a trouvé sa place dans l'Eglise,  
sa place unique et centrale qui fait d'elle par vocation et par grâce  
"la plus grande Sainte des temps modernes".

*"...Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place  
ô mon Dieu, c'est Vous qui me l'avez donnée...  
Dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'Amour...  
ainsi je serai tout ! ..."*

## *Parole de Dieu :*

### **Philippiens Ch. 2,6-11**

*"Lui qui était dans la condition de Dieu,  
Il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit  
d'être traité à l'égal de Dieu ;  
mais au contraire,  
Il se dépouilla lui-même  
en prenant la condition de serviteur.  
Devenu semblable aux hommes  
et reconnu comme un homme à son comportement,  
il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant."*

*“ Si la Vie ne vaut rien ;  
mais rien ne vaut la Vie !  
et Si l’Amour est un Tout ;  
eh ! bien, Tout n’est rien sans Amour ! ”*

*« Si Sainte Thérèse de l’Enfant Jésus  
a dit que dans l’Eglise elle serait  
l’apôtre missionnaire de l’Amour qui  
renferme toutes les vocations, . . . »  
« eh ! bien, moi Martine,  
que je sois ton témoin et ton apôtre  
de Ta MISERICORDE ! . . . »*

*(née Delagarde) épouse Walther  
de la garde du Bon Dieu, demeure  
mais ne se rend pas...*

*“ Encourageons-nous  
dans la communion d’Amour  
du doux cœur et humble de Jésus  
par la grâce de Marie... ”*

Les participants à notre grande Réunion de Famille du 25 Juin 1967, à Baye, ont grandi, ont vieilli, ou sont entrés dans l'éternité .

Ils viennent vous inviter à nous retrouver tous sans faute cette année à Baye, au Foyer de Charité, à nouveau le 25 Juin avec possibilité d'arriver dès le Vendredi 23, et de prolonger ensuite.

Resserrer les liens de Famille, vivre dans une plus grande unité, apprendre à se connaître davantage, passer de bons moments ensemble, voilà le but de cette assemblée .

Le point culminant sera encore la Messe concélébrée, le Dimanche 25 à 17 heures .

Pour mettre au point l'organisation matérielle, une réponse rapide, précise est attendue .

Cette réunion est aussi l'occasion de compléter l'arbre généalogique de la Famille. Une photocopie de votre fiche est jointe à cette invitation. Je vous serais reconnaissants de m'indiquer les inexactitudes ou compléments à y apporter .

Dans l'attente de la joie de nous retrouver, Croyez à toute mon affection .

Georges BLARD



**J**e me présente : je m'appelle Martine WALTHER  
née DELAGARDE, descendante d'une très grande  
famille Catholique, de la Noblesse (*de la Garde*) ;  
mais de vie plutôt modeste ;  
avec cependant un grand-père (né le 5 septembre 1898,  
décédé le 25 avril 1990 dans sa 92ème année)  
qui était Officier de la Légion d'honneur,  
Croix de Guerre 1914-1918 et  
Ingénieur chez Panhard ayant inventé des chars militaires E.B.R.  
et les premières voitures à vitesse à refroidissement par air,  
dont la fameuse « Dyna-Panhard ».  
Père de famille de dix enfants,  
il a fêté ses noces de Diamant (*en unique noce : 65 ans*)  
avec sa femme Lucie (décédée dans sa 93ème année),  
née Blard, la mère de mon père Yves et la sœur  
de mes deux grands-oncles prêtres : Père Georges BLARD  
et Père Michel BLARD.

\* \* \*

**L**e Père Michel BLARD, le plus jeune, a fêté son  
**Jubilé de Diamant Sacerdotal**, (10 avril 1943 - 10 avril  
2003) **ses 60 ans de Sacerdoce**, fêté **au Foyer de Charité  
de Baye le 1er mai 2003** (*et étant toujours vivant à ce jour  
en avril 2005*) !

Il a prêché sept ans au Foyer de Charité de l'Île Maurice,  
puis **deux ans au Foyer de Charité à la Maison Mère de  
Marthe ROBIN à Châteauneuf de Galaure avec le Père  
FINET le fondateur des Foyers de Charité.**

Il a pris ensuite la succession du Père Georges BLARD au  
Foyer de Charité de BAYE.



*Père Michel BLARD (à gauche)  
et Père FINET, le fondateur  
des FOYER de CHARITE  
(à droite)*



*Bénédiction du  
Pape Jean-Paul II  
pour le Jubilé d'Or Sacerdotal  
Père Michel BLARD  
le 5 Septembre 1993  
(dans le mois de St Michel Archange)*



*Père Michel BLARD  
dans sa 83ème année*



*Communion Oeucharistique  
dans la fraction et le partage  
du PAIN DIVIN  
(Mangeons et buvons Ses paroles comme du petit lait)*



*Réunion de Famille  
de 150  
à 300 personnes  
tous les 2 ans*



*Messe en plein air  
à la Chapelle Saint Roch*

## "Oncle GEORGES BLARD"

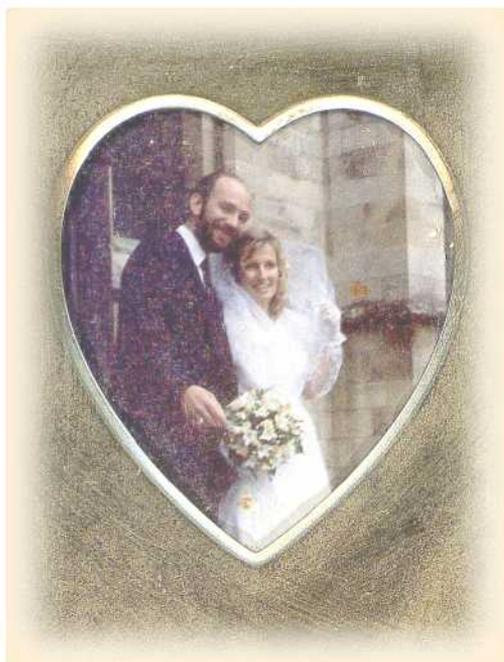


(Né le 5 Juin 1904 - Baptisé le 8 Juin 1904 - Ordonné Prêtre le 29 Juin 1927 -  
Vicaire à Vertus (Marne) de 1927 à 1933 - Curé de Baye en 1933 - et 1960-1982  
du Foyer de Charité de Baye).  
*Il a été inhumé au cimetière de Baye.*

**Anniversaire de Richard WALTHER :**

**23 Avril 1953**

**Jour de la Fête de la "St Georges"**



*"Tout ce que vous aurez  
lié sur la terre  
sera lié dans les cieux"  
"Nouvelle Alliance Franco-Allemande"  
en son sang de Jésus-Christ qui  
veut rassembler son peuple  
dans l'unité de sa grâce Divine  
et dans le monde entier.*

**DIMANCHE 3 AVRIL**

**1994 :**

**Fête de "Richard"**

et

la Fête de la

**P Â Q U E S**

29 Octobre 1924 - 29 Octobre 1984

Chère Martine

Nous voici donc parvenus au terme de la 3<sup>e</sup> étape

- 25 ans - 10000 francs d'argent à Bourg la Reine en 1949
- 50 ans - 10000 francs à Essy les Moulineaux en 1974
- 60 ans - 10000 francs de diamant le 2 Sept à Baya (avec un peu d'argence car beaucoup n'auraient pu venir à cause des classes).

Pendant ces soixante années nous nous sommes efforcés de vivre comme nos parents nous l'avaient appris et, malgré les circonstances et les soucis, la Providence nous a permis d'arriver jusqu'ici sans nous priver l'un de l'autre ou de l'un de nos enfants.

Merci à nos admirables mères de tout ce qu'elles ont fait pour nous deux

Merci à votre - mère - grand' mère ou bisaincée qui a si bien su remplir le rôle un peu effacé de "Mère au foyer" et sans laquelle je n'aurais jamais pu réaliser tout ce que j'ai pu, grâce à elle, entreprendre.

Quant à vous, jeunes ou moins jeunes efforcez-vous de maintenir la tradition de vie droite et saine et permettez-vous, pour souligner l'importance de cette étape et vous en conserver le souvenir, de vous offrir -

- à vous, nos enfants, une photo des bijoux jubilaires (donnée par Anne) ainsi qu'un modeste chèque -
- à vous, petits enfants, un petit chèque pour les grands et un grand billet pour les plus petits,
- à vous, arrière petits enfants, un plus petit billet.

Et à tous une grande part d'amour de vos arrière-grand-parents, grand-parents, parents qui prient la Providence de vous réserver ses meilleures faveurs (aidez-la de votre mieux) comme elle a su le faire pour eux-mêmes.

Voire amie Lucie

Louis

Voire Bon papa

*“ Noce de DIAMANT ”  
60 ans de Mariage*



*\*\*\* 29 Octobre 1924 - 1984 \*\*\**

*A nos deux Diamantaires,  
Ce Bouquet de fleurs est un symbole.  
Chacune de ses fleurs représente un de vos enfants,  
petit enfant ou arrière petit enfant.  
Chacun a demandé autant de soins pour parvenir à maturité,  
et si chaque fleur comme votre descendance est différente  
ayant chacune ses particularités :  
" CE BOUQUET N'EN A QUE PLUS DE PRIX ".  
Contemplez l'ensemble, vous l'avez bien mérité, et  
si quelque fois une fleur cache quelques épines,  
le parfum qu'elle dégage n'en a que plus de prix à vos yeux.  
MÉRCI A TOUS LES DEUX,  
D'AVOIR COMPOSÉ UN AUSSI BEAU BOUQUET  
\*\*\* VOS DIX ENFANTS \*\*\**



Mon grand-oncle, le Père Georges BLARD dont sa fête est le **23 avril**, la fête de la **Pâques du Seigneur** et de la plus grande fête religieuse de la Résurrection du Seigneur, le jour et le mois de l'anniversaire de mon mari, qui ressemble beaucoup à mon père, et qui est Allemand, nationalisé Français par notre mariage le 8 septembre 1990, pour la fête de la nativité de la Sainte Vierge, moi-même consacrée à **Marie** par mon baptême et portant *le deuxième petit nom de Marie*.

Je suis également née le **23** septembre et notre fils Emmanuel le **23** mai également. Cela fait  $3 \times 23$ , un peu comme un signe de la Sainte Trinité.

*(La fête Saint Georges est attestée depuis la fin du IVème siècle à Lydda (Lod) près de Tel-Aviv.*

*La légende en a fait un soldat pourfendeur du Dragon, l'émule de Saint Michel. C'est pourquoi il est devenu si populaire, spécialement en Grèce, en Russie et en Angleterre).*

\* \* \*



*Le Pape Jean 23 (vingt-trois) a été dans cette dina étant enfant la voiture de notre mariage d'un collectionneur de voitures de Panhard*

*Emmanuel né le 23 mai 1991, mois consacré à Marie  
et baptisé le 6 juillet 1991 à Notre Dame de Bougival  
du diocèse de Versailles dans les Yvelines (Ile de France)*

*Je  
ressuscite  
à  
Satan  
à  
ses pompes  
et à ses  
cerémonies !  
...*



*Sa première communion le 27 mai 2001  
à Notre Dame de l'Assomption de l'Eglise de Bougival.  
"né le 23 Mai et Jour de la Pentecôte, descente du St Esprit sur nos Ames"*

*Matthieu 1 :  
... " Joseph, fils de David,  
ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse :  
l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;  
Elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus  
(c'est-à-dire "le Seigneur sauve") ;  
car c'est Lui qui sauvera son peuple de ses péchés."  
Tout cela arriva pour que s'accomplît la parole du Seigneur prononcé  
par le prophète : Voici que la Vierge concevra  
et elle mettra au monde un fils, auquel on donnera le nom  
d'Emmanuel  
qui se traduit : "Dieu-avec-nous".*

*ISAIE 11, 1-2 : "Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David,  
un rejeton jaillira de ses racines. Sur lui reposera l'esprit du Seigneur :  
Esprit de Sagesse et de discernement Esprit de Conseil et de Force,  
Esprit de Connaissance et de Crainte du Seigneur qui lui inspirera la crainte du Seigneur.*



*Elle s'est parée pour son époux, elle s'est faite belle !  
Je te fiancerai à moi pour toujours !  
Le Mariage est le plus grand sacrement, signe d'alliance avec Dieu !*

"Son premier  
mot était : ...



Jésus " ! ...



Yoann Walther

♥ 12 ans ♥

né le 8 / 8 / 82  
un Dimanche

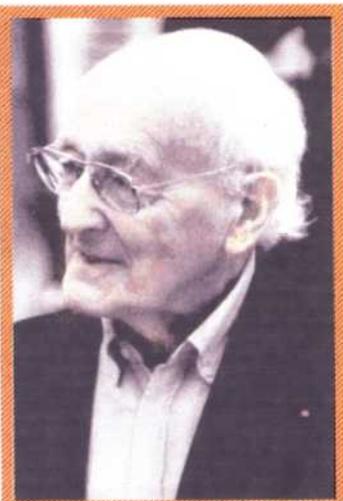
Baptisé le Dimanche  
31 Octobre 1982  
à la Paroisse de Baye

**LUNDI 8 Aout 1994** - St Dominique

*Venez adorons le Seigneur des Apôtres : il a fait de saint Dominique le Héraut de l'Évangile. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles. Amen. Alléluia.*

*(Le Père Georges Blard décédé en 1982)*

*Dans la dernière année sacerdotale de son grand-grand-oncle Georges BLARD,  
Père du Foyer de Charité de Baye  
en 1982.*



## Louis DELAGARDE

(Albert, Marie, Louis DELAGARDE)

NE le 05 Septembre 1898

à VITRY-LE-FRANÇOIS (Marne)

Ingenieur des Arts et Manufactures

Officier de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre 1914-1918

DÉCÉDÉ le 25 Avril 1990

dans sa 92ème année.

*Epoux de Madame Lucie,  
Marie, Suzanne BLARD en  
uniques noces  
depuis 65 ans  
(noces de DIAMANT)*



acheter

VINTAGE • LAURENT MARTIN

## Citroën DS 19 : les déesses ne meurent pas



C'était la voiture de Di Gaulle mais c'était surtout la deuxième révolution Citroën après la Traction.

Paris, octobre 1955. Sous la verrière du Grand Palais, la foule se presse autour d'un plateau. Des centaines de curieux se bousculent pour apercevoir celle dont tout le monde parle depuis des mois. La presse en avait divulgué des photos pilates, mais personne ne l'avait vue, approchée, touchée : la DS 19, la Citroën qui allait remplacer la légendaire "Traction". En ce milieu des années cinquante, la France se reconstruit, digère un après-guerre difficile. L'industrie remet le pays sur ses roues. La 3 CV, le 4 CV et la Dyna permettent à des milliers de familles de reprendre la route des vacances. Aux plus chancées, l'Aréole, la 203 ou la Vedette

redonnent un statut tandis qu'une poignée de privilégiés fustige l'acquisition des últimos Delalays, FROCHISSIS ou FAIBIS. La France a besoin de rêver. C'était bien avant les crises pétrolières et la prise de conscience de tous les maux de la voiture. L'automobile était encore un désir anodin. Citroën procure aux Français le nouvel objet de sa convoitise et de sa fierté. La DS 19 fait table rase de tout ce que l'on avait pu connaître auparavant. Elle est la voiture la plus révolutionnaire jamais mise sur le marché. Avec son profil aérodynamique, ses flancs lisses débarrassés de toute ornementation, son capot plongeant dépourvu de calendrier, son plancher plat, ses roues

carénées, ses surfaces vitrées géométriques, la DS 19 arbore un style futuriste qui relie toutes ses contemporaines au placard de la démodée. Ces lignes ne sont pas fortuites : elles habillent une technologie d'avant-garde. En dehors du vieux moteur hérité de la Traction, toute la mécanique est originale : les freins et la direction assistés et surtout la suspension hydro-pneumatique favorisant à la fois le confort et la tenue de route. Le premier jour du salon, Citroën reçoit 12 000 commandes. Le public est enthousiaste, les intellectuels aussi : les architectes Gio Ponti et Le Corbusier célèbrent la DS, Roland Barthes l'inscrit au nombre des "mythologies".

de ce siècle. C'était il y a tout juste quarante ans.

### TROIS POINTS FORTS

- Une mécanique d'avant-garde,
- Une esthétique à couper le souffle,
- Une habitabilité et un confort inégalés.

### TROIS POINTS FAIBLES

- Les caprices d'une technique trop complexe,
- Un moteur manquant de puissance,
- Des matériaux qui ont mal résisté au temps.

### TROIS CHIFFRES

- Performances : 230 km/h.
- Production : 1 455 748 exemplaires.

## APOCALYPSE CH. 7 V. 9-17 : "LE TRIOMPHE DES ÉLUS AU CIEL"

Après quoi, voici qu'apparut à ses yeux une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, de toute nation, race, peuple et langue ; debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches, des palmes à la main, ils crient d'une voix puissante :  
"Le salut à notre Dieu, qui siège sur le trône, ainsi qu'à l'Agneau !" "Et tous les Anges en cercle autour du trône, des Vieillards et des quatre Vivants, se prosternèrent devant le trône, la face contre terre pour adorer Dieu ; ils disaient : "Amen ! Louange, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles ! Amen !" "L'un des Vieillards pris alors la parole et me dit : "Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où viennent-ils ?" "Et moi de répondre : "Monseigneur, c'est toi qui le sais." Il reprit : "Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve : ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, le servant jour et nuit dans son temple ; et Celui qui siège sur le trône étendra sur eux sa tente".  
Jamais plus ils ne souffriront de la faim ni de la soif ; jamais plus ils ne seront accablés ni par le soleil, ni par aucun vent brûlant. Car l'Agneau qui se tient au milieu du trône sera leur pasteur et les conduira aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux."

*Vos racines ...*



*Le double appel  
de notre Mère*

---

*Votre Aïeule*

---

---



es racines de mon grand-père **Louis De-LAGARDE**, l'époux de **Lucie BLARD**, (*le père de mon père*), de ceux qui ont fondé sa famille :

« *Sa mère Laure, Marie, Marguerite AUDOIN* était la fille d'**Antoinette de SACY** par laquelle on remonte jusqu'en 1633, à **Jean Silvestre**, puis au moment de la Révolution, à **Antoine, Isaac, Silvestre de SACY** ; l'orientaliste, né en **1758** et **anobli en 1781**, en raison de sa charge de conseiller, à la cour des monnaies. Et de **Paul AUDOIN** par lequel on remonte aux **BRONGNIARD anoblis en 1610**, et à **Alexandre** qui, né en **1770**, a vécu toute la Révolution.

Dans toute cette ascendance maternelle on trouve nombre de responsables ou de savants. »

« *Son père, Marie, Etienne, Léonce DELAGARDE* était le fils d'**Abel, Etienne, François DELAGARDE**, par lequel on remonte à **Jacques de la Garde, sieur de la Perdrix**, au début du 17<sup>ème</sup> siècle, et à un autre **Jacques de la Garde** qui, en **1789** épouse **Rose, Julie de la Roche de l'Age**. Et de **Valentine de Lutho**, sur laquelle nous n'avons pas beaucoup de renseignements. Cette ascendance paternelle appartenait avant la Révolution à la petite noblesse de terroir et paraît avoir ensuite évolué vers les professions libérales (Notre père était Magistrat). »

*Du côté paternel*, nous n'avons pas beaucoup de détails sur la vie de cette ascendance. Toutefois nous savons qu'ils étaient profondément attachés aux traditions chrétiennes de l'ordre social, auquel ils appartenaient.

Dans leur vie personnelle, leurs convictions leur faisaient

un devoir de rester fidèle à celle qu'ils avaient choisie pour épouse, et de transmettre généreusement la vie qu'ils avaient reçue. Dans leur vie sociale, très proches de ceux dont ils avaient la responsabilité et qui voyaient bien que leur vie ne différait qu'assez peu de la leur au point de vue matériel : ceux-ci les estimaient parce qu'ils les voyaient avant tout conscients de leurs devoirs, et il n'est pas étonnant qu'ils n'aient pas eu à en souffrir, contrairement à la haute noblesse de cour, qui, elle avait passablement oublié ses devoirs ; pour ne se souvenir que de ses privilèges.

\* \* \*

*La vie de sa Mère - On l'appelait « bonne Maman », Laure, Marie, Marguerite Audoin, est née le 11 février 1863, à Paris, dans la maison dont son père avait hérité au 14, de la rue Cuvier dans le 5ème arrondissement.*

Il est très probable que, comme cela se passait souvent dans les familles bourgeoises, sa mère avait engagé une nourrice pour les premières années de sa vie. Elle n'avait que sept ans au moment de la guerre de 1870, et l'on peut penser que ses parents l'ont envoyée en province, probablement dans la famille Audoin.

Ses parents étaient bien de la lignée de ces bourgeois que nous avons vus plus haut : très croyants mais assez jansénistes et, de ce fait peu enclins à montrer à leurs enfants, leur profond amour, par une grande tendresse. La vie, rue Cuvier, était passablement austère et sans grand confort, et notre mère nous disait qu'en hiver, elle devait souvent, pour faire toilette, briser la glace qui recouvrait l'eau du pot à eau, dans sa chambre, une des plus froides de la maison. Comme toutes les jeunes filles de son milieu, elle avait reçu une bonne instruction, probablement au

cours Maupré où sa tante Céline avait enseigné le Français, après la mort de son mari. Nous savons aussi qu'elle avait appris l'Anglais et le pratiquait assez, pour avoir pu conduire, une fois veuve, son fils Charles en Angleterre et même s'y faire comprendre des «cockneys», conducteurs des «cabs.» L'éducation des filles de son milieu, comportait aussi l'enseignement du piano ; tous les travaux d'aiguille, ainsi que l'art de tenir une maison et, de recevoir.

Quant à son éducation religieuse, elle eut la chance d'avoir pour guide le curé de la paroisse St Etienne du Mont, dès sa jeunesse, jusqu'à son mariage. Son père, Paul Audoin, était à la fois très économe, faisant attention à ne pas dépenser un sou sans raison ; mais, par ailleurs, très généreux quand cela lui paraissait justifié.

**Nous savons que le désir de notre mère, au sort de l'adolescence, eût été la vie religieuse.**

Cependant son guide spirituel, l'abbé Perdreau, qui l'avait suivie dès son jeune âge ; et d'autres guides ; lui conseillèrent le mariage, comme étant sa vocation. A cette époque, l'éducation des jeunes gens et des jeunes filles, était totalement séparée. Aussi était-ce aux parents, soucieux du bonheur de leurs enfants, de mettre en présence des jeunes de même éducation désireux de vivre leur mariage suivant les mêmes principes essentiels ; et de caractères compatibles pour assurer la réussite de cette union. Dans le cas présent, l'intuition d'une mère, et la sagesse d'un père, ont fait que l'estime des premières rencontres, va se changer bien vite en **un amour profond, et les conduire**, comme on disait alors, le **7 Août 1888, au pied de l'autel.**

La jeune épouse avait vingt cinq ans et son mari trente ans.

Nous savons qu'après avoir passé quelques jours à Gérardmer dans la propriété des Audoin, ils allèrent habiter Dreux, où notre père avait été nommé substitut :

le 21 janvier 1888.

C'est là qu'ils eurent leur premier enfant, Charles, et la première épreuve pour leur couple, notre mère ayant contracté une fièvre puerpérale, qui mit sa vie en danger.

Ils ne restèrent pas longtemps à Dreux, car le 24 février, notre père est nommé Juge à Epernay, le temps d'avoir un second fils Paul, né en 1892 puis Abel en 1894. Et là ; nouveau changement, le 5 janvier 1895, notre père est nommé procureur à Vitry-le-François, où, au plus fort de l'été 1895, le couple va subir la plus dure épreuve ; pour une mère et aussi pour un père et un mari aimant : le petit Abel va mourir d'une diarrhée infantile, dont on ne savait pas alors maîtriser les conséquences.

C'est à Vitry-le-François que vont naître Pierre, en 1897 et **Louis, en 1898**. Enfin, le 18 juillet 1899, c'est le début de la dernière étape. Sept années dont les dernières m'ont laissé le souvenir d'un bonheur simple et paisible. A peine à Amiens, c'est la naissance de Marie-Thérèse, la seule fille ; en 1899, puis, plus tard, de Jean en 1903.

A l'exemple de sa femme, notre père était revenu à la pratique religieuse de son enfance.

Le bonheur de notre mère pouvait être complet, car la droiture de notre père, ne lui avait jamais donné le moindre souci. **Pourquoi faut-il donc qu'en quelques jours ce bonheur humain soit blessé à mort ?** Tous ses enfants au lit avec la rougeole, la petite bonne partie, **notre père succombe** (très probablement à une crise d'appendicite mal diagnostiquée par le médecin) **le jour même de la fête de son épouse le 20 juillet 1906.**

Comment une femme peut-elle, presque seule, arriver à surmonter sa douleur, avec toutes les difficultés d'une succession (en 1906, la femme n'avait pas de capacité légale) à parvenir à élever ses six enfants, dont la dernière n'avait que trois ans sans aucune pension et avec les revenus très modestes de sa dot et des économies du ménage. Et pourtant, c'est ce qu'a fait notre mère, qui aura connu toutes les épreuves qu'une mère et une épouse peuvent subir, **et qui allait, quelques années plus tard, avoir à trembler pour la vie de trois de ses fils, pendant la guerre de 1914.**

Il semble qu'une lettre de notre mère (7 février 1937) puisse nous aider à les comprendre :

*« le cher Tonton (l'abbé Mourret) est toujours là, heureusement ! Quel vide le jour où il retournera vers le bon Dieu. On ne comprendra qu'alors ce dévouement de plus de trente ans.*

*31 Mars 1906. Première visite à Saint Sulpice et impression de cette bonté dont nous avons eu tant de preuves. »*

En 1906, rien ne retenait notre mère à Amiens. La vie de femme de Magistrat est un perpétuel changement trois ou quatre ans à Dreux, Epernay, Vitry-le-François, seulement et sept ans à Amiens. Il convenait donc de se rapprocher de la famille ; du conseil de famille et du subrogé tuteur, donc de revenir à Paris, où elle allait aussi pouvoir retrouver celui qui, plus accessible que ses parents, ses frères ou son cousin Monseigneur BAUDRILLART, Recteur de l'Institut Catholique de Paris ; pourrait la conseiller dans les choix difficiles, sans faire de l'acceptation de ses avis, presque une obligation.

Avec ce brave Abbé MOURET que nous appelions : « Tonton » et qui faisait partie de notre jeunesse, notre

mère pouvait garder sa liberté ; le bien le plus précieux pour une veuve seule responsable de ses enfants.

Vint s'y greffer, un projet d'histoire de l'Eglise, par l'Abbé MOURRET qui était professeur d'histoire au séminaire Saint Sulpice. Ma mère recopiait de sa belle écriture, le texte de l'historien, pour le plus grand plaisir des typos, qui n'auraient pu que difficilement en lire l'original. Et l'on peut penser que les droits d'auteur, ont dû, pour une grande part, financer l'achat du terrain, et la construction de la maison qui, en 1910, était prête à recevoir les premiers colons. Et, une fois l'habitude prise, le bon « *Tonton* » a dû tout naturellement continuer son aide, quand la nécessité s'en faisait sentir. Dans toute cette période, entre 1906 et 1914, notre mère a cherché à découvrir la voie, pour chacun de ses enfants. Ne la voyons-nous pas écrire à son fils, Paul, qui commençait alors son Service Militaire, et lui demandait conseil pour suivre le peloton des élèves Officiers (9 nov. 1911). Il faut tâcher de monter le plus haut possible ; on ne s'en repent jamais, et c'est là, une noble ambition : plus on est haut, plus on peut rendre de services. Ton père t'eût pleinement approuvé. »

Dans cette guerre qui allait éclater en Août 1914, son fils Paul qui venait de finir son service en Juillet, se trouve mobilisé dès le premier jour ; et fera toute la guerre, d'abord, dans l'artillerie de campagne ; puis dans les chars. Son fils, Charles, qui avait été réformé, s'engage, car il était conscient de défendre la liberté de son pays. Il terminera la guerre, comme Officier.

Enfin, son fils, Louis mobilisé en avril 1917, partira au front, dans les chars, en Juin 1918. Ne peut-on penser que la Providence a jugé que la part d'épreuves de notre mère avait été assez grande. Ses trois fils lui reviendront ! Mais bientôt, tous ces enfants auront grandi ; trouvé leur voie, se

seront mariés ; sauf, Marie-Thérèse, qui se dévoue à l'instruction de ses neveux et nièces ; et voici notre mère, seule dans son petit appartement de la rue Delambre.

Ne croyez pas qu'elle n'a plus de soucis : difficultés financières, ennuis de santé, sont le lot des enfants lancés dans la vie et qui doivent l'apprendre à leurs dépens. Mais, notre mère, peut avoir une vie spirituelle un peu plus suivie. On l'a voit souvent se rendre à l'adoration nocturne, rue de Maubeuge, chez les sœurs de Marie auxiliatrice. Lisons la lettre qu'elle écrit le 21 février 1932, à sa cousine ; mère Marie-Claire BRONGNIART :

*« Ma mère et bien chère cousine, Lorsque j'ai commencé il y a un an, à aller à l'adoration nocturne ; rue de Maubeuge : je ne me doutais pas, que, quelques mois après, je réaliserais le désir de toute ma vie. Pendant ma retraite, faite en décembre dernier, j'ai été poussée, je puis dire, par une force Supérieure à moi ; sans quoi, je n'eusse jamais osé exprimer un tel désir à mon âge. Quelle reconnaissance, je dois, aux Mères qui ont bien voulu m'accueillir ! Ma consolation est de penser que, si je suis incapable d'être ce que je désirais, pour cette chère famille religieuse ; ma fille, Marie-Thérèse, me suivra dans quelques mois, dès qu'elle pourra quitter ses frères, auxquels, elle rend les plus grands services. Cela, personne ne le sait encore ; même pas mes autres enfants. Je vous le dis, pensant que vous en serez heureuse ; et afin que vous priiez pour la mère, et pour la fille.*

*Je vous en prie, demandez pour moi, que je puisse arriver aux vœux que j'ai tant désirés et, que j'y arrive avec toute la fidélité dont je suis capable. **J'aime tant Marie-Auxiliatrice, l'Adoration, la Sainte Vierge**, les œuvres, la formation, à la fois douce et forte selon la règle de Saint-Ignace. J'entre demain au noviciat, après trois semaines de*

*préparation. Hier, je suis allée à Villepinte, prier sur la tombe des premières Mères, et, visiter cette belle œuvre. Encore merci ma bien chère Mère et cousine. Vos prières sont bien précieuses. Votre cousine affectionnée-Marguerite. »*

Notre mère venait ainsi, de **recevoir son second** « **appel.** » Sa seconde « **vocation.** » Elle allait pouvoir être : **Mère Marie-Consolata.** Ne croyez pas qu'elle n'avait pas conscience des sacrifices qu'elle allait avoir à consentir, du fait de son acceptation. La vie religieuse, à cette époque, était très stricte, et, en dehors du fait, que cette femme, habituée à prendre toutes ses décisions, par elle-même ; allait devoir en tout, suivre celles de sa Supérieure. Elle savait qu'elle ne reverrait ses enfants et petits-enfants, qu'au parloir ; et ne pourrait plus les suivre par la pensée dans leurs changements de cadre de vie, qu'elle ignorerait. Mais ce serait bien mal connaître "Bonne Maman", que de penser que ce changement pourrait lui faire oublier qu'elle restait, malgré tout, une mère et une grand'mère. Avant d'entrer en religion, elle avait tout de suite approuvé le choix de son aîné, qui lui présentait une fiancée capable de le compléter.

Elle avait aussi tenu à faire connaître aux autres des familles de traditions et d'éducation analogues, où ils pourraient choisir, celle qui devait partager leur vie. Ses enfants, elle continuerait à les suivre et à les aider de son mieux ; mais elle savait aussi l'importance d'une grand'mère pour ses petits-enfants.

Certes, elle ne négligeait pas leur avenir professionnel : faisant admettre l'un dans une école d'agriculture et donner une formation d'ouvrier hautement spécialisé à un autre. Et, là encore, je sais que le bon Abbé

MOURRET, si prévoyant ; en avait assumé la charge ; même, une fois rappelé à Dieu. Mais, elle savait bien aussi, par expérience, que, lorsque l'on est jeune et timide, il est parfois plus facile de se confier à une grand'mère, aimée, et compréhensive, qu'à ses propres parents, souvent moins accessibles, au milieu de leurs problèmes journaliers ; et d'en recevoir de bons conseils ! Ne recommandait-elle pas à ses petites filles de se mettre en valeur pour prendre confiance en elles-mêmes et pouvoir aborder la vie dans les meilleures conditions : sans fausse modestie ; mais aussi sans s'enorgueillir des dons gratuits reçus à la naissance.

Et c'est le **1er Septembre 1932, sa prise d'Habit ou Vêture** : présidée par son cousin, Monseigneur BAUDRILLART. Entourée de ses nombreux enfants et petits-enfants.

Puis le **29 Septembre 1934 ; ses vœux si ardemment désirés**, lors de la Cérémonie de Vêture de sa fille Marie-Thérèse. **Elle allait encore trembler pour ses enfants lors de la guerre de 1940 !**

... Enfin, peu avant la libération, elle pouvait apprendre la naissance de son 46ème petit enfant ; quelques jours seulement avant de quitter cette vie d'ici bas ; et de rejoindre ceux qu'elle avait perdus.

**Aujourd'hui, en 1926, elle a 212 descendants directs, (dont 13 l'ont déjà retrouvée).**

Elle pouvait penser que, en plus de sa fille Marie-Thérèse, elle avait donné, à cet ordre religieuse qu'elle aimait tant, deux de ses petites-filles. Et aux spiritains, un petit-fils, qui aurait fait un si bon prêtre, si, on l'avait accepté, comme autrefois, le Curé d'Ars.

Elle n'aura connu, que dans l'autre vie, qu'enfin son désir de toujours : donner un prêtre, serait réalisé dans un de ses

arrières-petits-enfants : Emmanuel, auquel, suivant son vœu, on pourrait remettre le Crucifix, que lui avait donné son cousin BAUDRILLART, au moment de sa grande épreuve.

**Et le 29 juillet 1944, elle termine sa vie terrestre, dans le même mois que son époux, qu'elle va rejoindre ; peu avant qu'une bombe ne vienne atteindre cette Chapelle de Champrobay, où, elle avait pris l'habit ; prononcé ses vœux ; et tant de fois prié pour que tous ses descendants se retrouvent, unis à elle, dans la vie promise pour toujours, aux hommes de bonne volonté ! »**



*Dessin réalisé par Martine Walthier*

# Une lettre pour nos étrennes \* \* \*

Lissy la Moulneuse  
1 Dec 1967

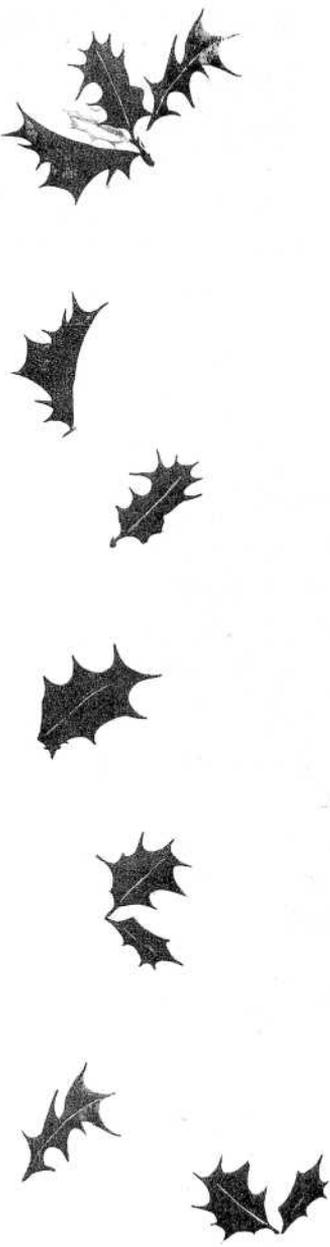
Chère Martine

Cette année encore je me tiens assez  
debout pour travailler comme un  
cochon studieuse et cela nous permet  
encore de te gâter un peu Mémie  
et moi.

N'oublie surtout pas que Mémie  
est bien de moitié en ce cas, en plus  
de tous les trucs qu'elle met en  
chemin pour vous ou vos enfants,  
elle se prive, en acceptant de me  
voir travailler encore, d'une petite  
vie de retraitée peut être moins  
confortable mais bien douce à  
deux.

Cette année vous pourrez être  
un peu plus gâtés que l'an dernier:  
le docteur m'a mis au régime

\* \* \* / \* \* \*



si je ne veux pas dépasser dans  
la fleur de l'âge, quant à Maman  
elle tient beaucoup à sa ligne,  
aussi les plaines de la table nous  
sont ils mesurés ce qui nous permet de  
mettre un peu plus de côté pour faire  
plaisir aux autres et en tout premier  
à nos petits enfants.

Aussi, comme l'an dernier; trouveras-  
tu, jointe à cette lettre une liste où tu  
indiqueras, dans l'ordre de tes préférences,  
les cadeaux qu'il te ferait plaisir de  
recevoir.

En attendant ce beau jour de Noël  
nous t'envoyons nos plus affectueux baisers

Bon papa  
Maman

P.S. En dessous de deux ans, les mères  
peuvent choisir;

De deux ans à six ans, elles peuvent  
servir de secrétaires;

Après de six ans, elles ont le  
droit de concéder si l'enfant le  
désire.

# Invitation à ses enfants et petits enfants pour Noël



Jossy-les moulineaux  
25 Nov. 1968

Chère Martine

Encore une année où Maman et moi pouvons s'offrir un petit cadeau pour te montrer toute notre affection et te dire combien nous sommes heureux de trouver nos petits enfants se préparant dès le début à une vie sérieuse et si bien éleves lorsque nous les invitons à la Maison.

Nous pensons que, cette année, rien ne nous empêchera de vous retrouver tous ensemble pour vous remettre ce petit cadeau et vous souhaiter à vos parents et à vous tous une bonne année après un joyeux Noël.

Maman

Papa

P.S. N'oublie pas de bien vite nous retourner la petite feuille où tu auras noté tes préférences.



# Les 90 ans de mon grand-père Louis DELAGARDE

Chers enfants, petits enfants, arrière petits enfants,

90 ans! ce doit être long si l'on se souvient de ces mois de Juin qui n'ont fini qu'au mois de Septembre des vacances! Il n'en est rien: Bony, il y a 4 ans, ces "Moces de découvrir" qui n'ont pu être, c'était hier, que grâce à nos deux mères.

— Celle de Lucie qui a su préparer ses admirables filles à leurs rôles de mères et d'épouses.

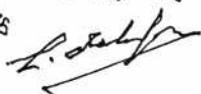
— La mienne qui, à contre-courant de son temps, a prouvé à ses fils qu'ils n'étaient pas sur terre pour se faire servir mais pour servir et que leurs droits ne dépassaient que de l'accomplissement de leurs devoirs.

Deux ans plus tard, à Boissy, c'était hier, je pouvais remettre aux descendants de mon père (Léon Delagarde et de ma mère (Marguerite Rudquin) sous le titre "vos racines" l'essentiel de ce que nous savions de leurs origines et pourquoi ceux qui les avaient précédés avaient pu traverser la tourmente révolutionnaire sans avoir à quitter leur patrie ou à renier leurs convictions.

Aujourd'hui permettez-moi de vous dire: ne croyez pas trop à ces grands mots creux dont on se sert pour endormir notre vigilance; mais croyez bien que le secret de la réussite d'un couple, d'une famille, d'une nation réside dans l'amour fruit d'un idéal commun en vue du but à atteindre. Qu'importe alors si l'on y parvient d'avoir sacrifié un peu de ce que l'on pensait indispensable à cette réussite.

C'est la conclusion d'un chef de famille qui n'a d'autre désir que de voir heureuse sa descendance et qui depuis 90 ans s'est penché sur les problèmes de sa vie.

4 Sept 1988





*"Posons les bonnes  
fondations,  
et rafistolons  
les bonnes brèches"...*

**1960**

*... "dans cette crise de tout,  
et de la foi,  
et mondiale !"*



*"une  
toute  
petite  
graine  
peut  
devenir  
un  
grand  
arbre"*

**ANNEE 2000 !**



**J**'avais environ 11 ans, et un jour mon père et ma mère nous emmenèrent avec mon frère et ma sœur, voir mon grand-oncle le Père Georges BLARD curé de Baye (Marne), *ancien vicaire à Vertus* qui avait reçu le don de **Mademoiselle Yolande de BAYE, descendante du Baron en 1959**, d'un château en ruine, pour l'Eglise.

Ce château avait été pillé pendant la guerre de 1914-18 et sa fortune avait bien diminué. **La Chapelle fut classée Monument Historique, le 22 mars 1923.**

En effet, **Marthe ROBIN**, avait confié à mon Grand-oncle George BLARD, une mission d'ouvrir un Foyer de CHARITE.

Il entreprit donc la restauration et l'aménagement du Château en grave état de délabrement et qui menaçait ruine.

**Il fit en particulier refaire la toiture et remonter pierre par pierre la tour carrée de gauche qui s'était écroulée** (tour accolée au bâtiment principal - côté route nationale).

Il fit également élever la grande aile qui fait suite à la Chapelle, de deux étages destinés à recevoir les retraitants.

**Le Père Georges BLARD** qui était plutôt du genre cartésien et rationnel dans sa foi et se méfiant du mysticisme, a pourtant **fait confiance en la mission que le Père Finet et Marthe ROBIN** lui avaient confiée dont elle revivait la passion du Seigneur tous les vendredis.

« **Foyer de Charité** » : cette œuvre née de la prière et de la souffrance de Marthe Robin. **Le Père du Foyer de la Flatière, le Père RAVANEL** était en même temps le Père de l'ensemble des Foyers de Charité, en succession du Père FINET, l'auteur de tous les Foyers de Charité.

**Baye** est à une portée de bouchons de Champagne **d'Épernay** et de **Reims**. Au cœur de la Champagne, il connaît la douceur de vivre de ces cieux cléments et pétille du même esprit que le vin des rois.

Le Père qui a dirigé de 1982 à 1988 le Foyer, le **Père Michel Blard**, est un dévot de **Marthe ROBIN** dont il entend parler pour la première fois en **1940**. Mais la rencontre n'a lieu qu'en **Septembre 1959**, quand **Michel et son frère Georges, Prêtre également, font retraite à Châteauneuf de Galaure à la Maison Mère des Foyers de Charité**.

Ils s'inscrivent parmi « *les retraitants* » qui désirent voir **Marthe**, afin qu'Elle prie pour leur conversion et celle de leurs paroissiens.

**Marthe** leur dit : Il faudra revenir me voir. Le **Père Georges BLARD** a alors un entretien avec le **Père FINET** pour étudier les moyens de fonder un Foyer de Charité dans sa région. Il pensait déjà au Château de Baye dont la propriétaire voulait se défaire. Le **Père Michel BLARD** trouvait cela démentiel à cause du prix qu'il faudrait mettre pour une pareille bâtisse. Mais dès le 1er janvier 1960, le Père Georges faisait travailler les ouvriers sur la toiture. Entre-temps avait été fondée l'association du Foyer. La propriétaire, **Yolande de BAYE**, offrait le château et, en échange, l'association veillait sur ses derniers jours.

Le Château est une ancienne forteresse dont il reste encore deux tours imposantes et plusieurs grands corps d'habitation aux murs très épais. Comment rendre tout cet ensemble habitable par une communauté ? Le défi a été relevé. Mais les travaux, aujourd'hui encore, ne sont pas achevés. **La première retraite a été prêchée en 1961**, par le **Père Georges qui a été le premier Père du Foyer**. Son frère Michel était alors curé d'une petite paroisse à Etoges,

à 8 km de Baye. Autour du Père Georges, les deux premiers membres du Foyer ont été Marie-Geneviève. Sont arrivés ensuite Jeanne, Liseranne, Claire et Jean-Marie, aujourd'hui Prêtre en Paroisse dans le Diocèse de Châlons-sur-Marne.

Quant au **Père Michel Blard**, il est **appelé à Châteauneuf par le Père Finet en 1980**. Il y reste deux ans et demi.

**Le Père Georges meurt le 10 février 1982**. C'était le jour anniversaire de la première rencontre de Marthe et du Père Finet, le 10 février 1936.

Le **Père Michel lui succède à Baye**. Quand il arrive pour diriger le Foyer, les cinq anciennes l'attendaient déjà. Par la suite sont arrivés Monique, Myriam, Marie-Agnès, et Emmanuelle Daniel, Michel (commis d'architecte, a fait les plans de restauration) et Henri. Ces deux derniers ont tout repeint dans la maison ; ils s'intéressent aussi à la liturgie et remplissent les fonctions d'Acolytes et de Sacristain. Bientôt des liens étroits se tissent avec le Foyer de Bangui, auquel on envoie chaque année des médicaments et de la layette.

Le **Père Michel** prêche en Centre Afrique, à la Réunion, au Lesotho, en Martinique et à l'Île Maurice.

Tous les membres ont une activité missionnaire, notamment à la Maison Familiale de vacances qui se trouve à 300 mètres du Foyer et qui peut recevoir 50 personnes. Au Foyer même, il y a 60 chambres. Elles sont toutes individuelles sauf quelques chambres destinées aux couples.

Beaucoup de retraitants y reviennent qui deviennent autant d'amis. Chaque année, une lettre est envoyée à tous pour les remercier de leur séjour et les inviter à revenir.

Le Foyer a accueilli beaucoup de groupes, tels les handicapés de l'Arche.

Il y a aussi de nombreuses Equipes Notre-Dame, par exemple celles de Reims.

C'est encore au Foyer que s'est tenu **un congrès de l'ACPTT** (*Association chrétienne du service des Postes*) ; une rencontre des membres de l'Alliance : cette association regroupant les séparés et divorcés qui veulent rester fidèles au sacrement de leur mariage.

La retraite annuelle des prêtres du diocèse, plusieurs évêques ont pris eux aussi le chemin du Foyer.

Il y a dans l'histoire de Baye plusieurs exemples de conversions et de baptêmes d'adultes.

D'une façon générale, indique le **Père BLARD**, les Catholiques sont trop timides pour venir en Retraite ou pour faire venir les autres. Pourtant si vous entendez une personne vous dire : « Vous avez la chance d'avoir la Foi », vous pouvez être sûr que cette personne est mûre pour faire une retraite !

Il y a ici un climat de sérénité qui est tout à fait propice aux conversions !

**D'une façon générale la retraite a pour but de faire passer d'une religion ritualiste à une authentique religion de l'amour**. Pour beaucoup de retraitants, c'est **un bouleversement absolu**. »

Les points forts de la vie au Foyer sont **la prière** et **la consécration à Marie**. Pour la première, on insiste sur la prière personnelle, l'oraison.

Dans les Foyers, il y a au moins une demi-heure quotidienne d'oraison personnelle, de « **cœur à cœur.** »

Quant à la consécration, elle est renouvelée chaque matin : c'est un style de vie, qui fait que l'on vit **avec et en Marie.**

L'exemple numéro un, c'est la vie de **Marthe ROBIN.** Le Père Blard a surtout été frappé par **son humilité, son humour et sa prodigieuse mémoire.** Ce qui était aussi étonnant c'était **sa joie constante malgré ses profondes souffrances.**

C'est souvent auprès d'elle que les membres du Foyer ont trouvé le chemin de leur vocation.

« Pour chacun de nous, dit Jeanne en parlant au nom des membres, il y a eu d'abord une nuit blanche à penser à ce chemin éblouissant, mais paradoxalement, cette nuit sans sommeil a été très reposante et pacifiante. » Ils gardent toujours en mémoire ce mot de **Marthe** qui leur sert en quelque sorte de charte :

« Il doit suffire qu'aucun vœu ne vous lie pour que vous ayez à cœur **de voler aussitôt là où l'amour vous appelle.** »

Fidèle à ce mot d'ordre, les membres ont grandi avec le Foyer qui a pu fêter en Juin 1990 son trentième anniversaire. Joie et action de grâce pour toutes ces années difficiles mais heureuses.

La journée a été présidée par l'Evêque de Châlon-sur-Marne, Mgr Lucien BARDONNE, en présence de **500** personnes, dont le Père RAVANEL, Père de l'ensemble des Foyers de Charité, à ce moment-là.

**Le 14 avril 1985 paru dans le journal un article :**

**« Aujourd'hui Jubilé d'Argent  
du Foyer de Charité de Baye. »**

*En voici l'extrait :*

« Ce 14 avril marque les vingt-cinq années d'existence du Foyer de Charité de Baye. Mais les souvenirs de ces vieux murs remontent loin dans les siècles, puisque déjà du temps d'Attila (Ve siècle), y naquit Saint ALPIN, Evêque de Châlons qui fut enterré dans la crypte de l'église de Baye où l'on garde son souvenir ; une tradition indiquerait sa naissance dans le Château, près de la Chapelle gothique réputée dans la région.

Des compagnons bâtisseurs belges, allemands, hollandais ont apporté leur concours. Des ouvriers du pays ont réalisé le gros œuvre. Les membres du Foyer s'y mettent aussi : jardin, bois, pelouse, massifs, et à l'intérieur : peinture et bien d'autres choses... Des jeunes aussi offrent leurs services et encore tout récemment, des scouts ont remis en ordre la Chapelle Saint ROCH. Mais quels sont ceux qui vivent

dans ce domaine et que fait-on dans ce Foyer de Charité ? Les Foyers de Charité existent depuis 1936, date de leur création à Chateauneuf par le Père Finet. Ce sont des laïcs, hommes et femmes, qui, à l'exemple des premières communautés chrétiennes mettent en commun leurs biens matériels, intellectuels et spirituels, vivant dans le même esprit leur engagement au service de l'œuvre, sous la conduite d'un Prêtre, le Père du Foyer, formant ainsi une famille sous la protection de la Vierge, leur Mère.

« Un vingt-cinquième anniversaire. » Le Foyer de Charité de Baye a donc vingt-cinq ans ! Il célèbre ce dimanche 14 avril son « jubilé d'argent » sous la présidence du Père FINET (fondateur des Foyers de Charité) venu tout exprès du Foyer centre de Chateauneuf de Galaure.

La messe d'action de grâce sera

concélébrée par **une belle assemblée de prêtres** venus parfois de loin, amis et Pères de Foyers. Et la journée se poursuivra par le **repas de fête** où l'on évoquera le passé, le présent et l'avenir du Foyer. Mais chacun s'apprête surtout pour la **conférence du Père FINET**.

Mgr Lucien BARDONNE, retenu le matin par ses obligations pastorales, sera présent cet après-midi. Les panneaux de la petite exposition photos relateront les phases de la restauration et évoqueront les diverses activités du Foyer. Un autre panneau sera tapissé de lettres d'amis qui, n'ayant pu venir, témoigneront ainsi de leur fidèle attachement. Une journée faste ! Le château a connu bien des transformations avec le temps. La dernière descendante des Barons, Mlle Yolande de Baye, y demeura dans sa jeunesse, mais ensuite inoccupée, la construction se dégrada. L'eau fit son chemin dans les toits, et les ronces dans le parc ! Et, lorsqu'en **1959**, il fut question d'un Foyer de Charité dans la région, il fallait être héroïque pour songer à reprendre ces ruines. En effet, Mlle de Baye avait offert le Château à plusieurs reprises, sans succès, à des œuvres... **M. le Curé de Baye, l'abbé Georges BLARD** ayant reçu mission de

s'occuper de l'ouverture d'un Centre de Retraites spirituelles qu'est un Foyer de Charité, forma une association et obtint l'apport du Château le **28-12-1959**, **Mlle de Baye en étant présidente d'honneur à vie**. C'est alors que les travaux commencèrent en janvier 1960 : déblaiement, puis toitures. **En juin 1961**, à peine habitable, le Foyer commença à fonctionner avec quelques chambres et une salle à manger, dans une tour.

#### **Un même esprit d'engagement.**

En 1963, l'aile nord fût reprise entièrement et surélevée pour y aménager deux étages de chambres et le Musée du Baron de Baye fût transformé en Chapelle dont **l'autel** est fait avec les poutres de l'ancienne toiture. Les travaux vont continuer jusqu'en 1969. Sur le terre-plein, la grande **statue de la Vierge** regardant la route fut érigée **en 1963**. Elle est l'œuvre du sculpteur Claude MICHEL, à qui l'on doit aussi **Saint Michel Archange** inséré dans l'un des murs de la cour intérieure. **Les vitraux classés** (fin du XIIe siècle - début du XIIIe siècle) seront replacés en 1965 après restauration par Maître SIMON de Reims. A cette date, le Foyer commence à pouvoir accueillir : **une réunion a lieu rassemblant tous les Foyers**

**de Charité.** Ils sont de France, de Belgique et même d'Afrique, au Togo. Pour cette assemblée, **le Père FINET, fondateur des Foyers**, est venu à Baye. Il fut à

nouveau dans la commune à l'occasion des dix ans de fondation en 1970 où deux cent cinquante personnes étaient rassemblées pour l'écouter... »

**« Ils se montraient assidus à l'enseignement des Apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. » (Ac. 2,42).**

Dans la fin des temps il a été écrit dans la bible : *« Comme aux premiers temps des chrétiens, les apôtres accompliront les mêmes signes et mêmes œuvres et en feront de plus grandes encore !... »*

Annoncé depuis la nuit des temps, le renouveau charismatique, beaucoup sont témoins de guérisons miraculeuses en plus de Lourdes, dans ce renouveau de l'Eglise.

**Marthe ROBIN, la plus haute mystique de notre temps**, par ses révélations de Jésus-Christ, en confirmant les écritures, nous prédisait qu'un nouveau printemps de l'Eglise s'annonçait, et allait reflourir ! . . .

*Il y aura des signes au ciel et sur la terre :*

**« Marie de Fatima et le miracle du soleil devant 70 milles personnes avec les 3 secrets révélés, la Femme revêtue du Soleil, écoute la sagesse de Salomon.**



Reconnaissons les signes des temps !

Il y aura de grands signes  
dans le CIEL

et sur TERRE !

"Quand il y a les bourgeons on sait que l'ETC est proche !..."

"Cette fois je reviendrais dans la gloire de la félicité éternelle !"

"Proche au porte l'avènement qui est prêt à se manifester dans la fin des temps !"



Je ferais de vous des  
pêcheurs d'hommes !

Comme à la récolte, il en sera de même  
pour le jugement dernier,



Dieu fera aussi son bon tri ! ...

Il était écrit que dans la fin des temps,  
il y aurait de grandes luttes  
entre les forces du **B I E N** !  
et les forces du **M A L** !

*exemple :*

*Le Pape Jean-Paul II qui a redonné la paix au monde !*

(Les deux bêtes  
dans la bible  
représentent  
symboliquement  
les deux  
guerres mondiales)

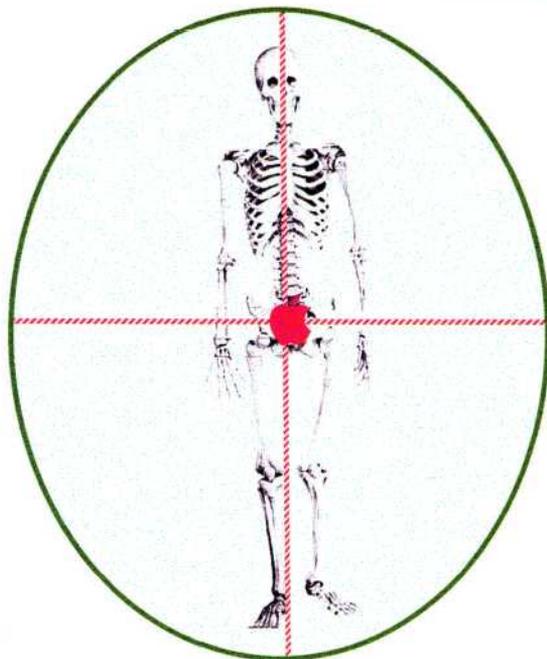
*exemple :*  
*"Hitler" qui entraîne  
aux guerres mondiales  
et les camps de la mort pour les juifs !*

*La bête  
peut être  
aussi en nous ! ...*

Par la faute d'Adam,  
le péché est entré dans le monde  
et se corrompt...

Par la grâce de Dieu par Jésus-Christ,  
il racheta son peuple et le sauvegarda.

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits. Il dit à la femme : "Alors, Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?" La femme répondit au serpent : "Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de MORT!"



Et Yahvé Dieu fit à l'homme ce commandement :  
"Tu peux manger de tous les arbres du jardin.  
Mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal  
tu ne mangeras pas, car le jour où tu en mangeras,  
tu deviendras passible de mort."

*Le serpent répliqua à la femme :*

*"Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! **Mais Dieu sait***  
*que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux,*  
*qui connaissent le bien et le mal."*

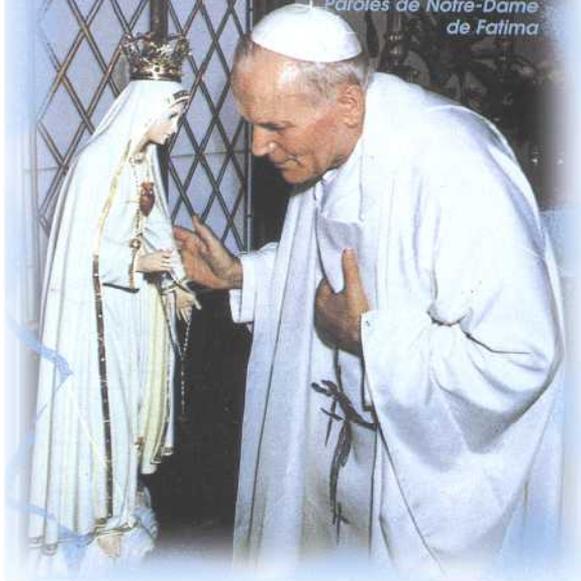
*.. La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir,*  
*et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement!...*

*.. Elle prit de son fruit et en mangea 🍏*

*Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea.*  
*Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent. **Et ils connurent qu'ils étaient nus !***

«A la fin,  
mon Coeur Immaculé  
triomphera  
et il y aura la Paix  
dans le monde.»

Paroles de Notre-Dame  
de Fatima



*Le cardinal allemand Joseph Ratzinger  
a été élu pape le 19 Avril 2005 par le conclave  
à 5 jours de l'anniversaire de mon Mari  
où on s'est rencontré à Noël 1989 à l'Eglise de la Résurrection*

*SON NOM EST BENOIT XVI*

*(Benoît XV (1914-1922) a été un combattant de la PAIX,  
le Cardinal allemand Joseph Ratzinger avait qualifié  
la Première Guerre mondiale de "massacre inutile".*

*Les armes de destruction massive rendent toute guerre immorale,  
avait-il déclaré : le nouveau pape fera sienne cette devise.*

**Prophétie :**  
**Parole reçue le mardi 19 avril 1994**  
**dans le groupe du renouveau charismatique**  
**(Eglise Catholique)**

---

**EZECHIEL chapitre 36 verset 23 et suivant**

“Et les nations sauront que je suis Yahvé — oracle du Seigneur Yahvé — quand je ferai éclater ma sainteté, à votre sujet, sous leurs yeux.

Alors je vous prendrai parmi les nations, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et je vous ramènerai vers votre sol. Je répandrai sur vous une eau pure et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures et de toutes vos ordures je vous purifierai. Et je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j’ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair.

Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes. Vous habiterez le pays que j’ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu. Je vous sauverai de toutes vos souillures. J’appellerai le blé et le multiplierai, et je ne vous imposerai plus de famine. Je multiplierai les fruits des arbres et les produits des champs, afin que vous ne subissiez plus l’opprobre de la famine parmi les nations. Alors vous vous souviendrez de votre mauvaise conduite et de vos actions qui n’étaient pas bonnes. Vous vous prendrez vous-mêmes en dégoût à cause de vos fautes et de vos abominations. Ce n’est pas à cause de vous que j’agis — oracle du Seigneur Yahvé — sachez-le bien.

Ayez honte et rougissez de votre conduite, maison d’Israël.

Ainsi parle le Seigneur Yahvé :

Au jour où je vous purifierai de toutes vos fautes, je ferai que les villes soient habitées et les ruines rebâties ; la terre dévastée sera cultivée, après avoir été dévastée, aux yeux de tous les passants. Et l’on dira : “Cette terre, naguère dévastée, est comme un jardin d’Eden, et les villes en ruines, dévastées et démolies, on en a fait des forteresses habitées”. Et les nations qui survivront autour de vous sauront que c’est Moi, Yahvé, qui ai rebâtit ce qui était démoli et qui ai replanté ce qui était dévasté. Moi, Yahvé, j’ai dit et je fais.

Ainsi parle le Seigneur Yahvé, pour leur accorder ceci encore, je me laisserai chercher par la maison d’Israël ; je les multiplierai comme un troupeau humain, comme un troupeau de bêtes consacrées, comme le troupeau réuni à Jérusalem lors de ses assemblées.

C’est ainsi que vos villes en ruines se rempliront d’un troupeau humain, et l’on saura que je suis Yahvé”.

---

## « Marthe ROBIN »



**L**e Samedi de Pâques 5 avril 1902,  
à l'église paroissiale de Saint-Bonnet de Galaure,  
l'Abbé Hippolyte CAILLET **baptise** Marthe Louise,  
**née le 13 mars**, sixième enfant,  
de Joseph Michel ROBIN et d'Amélie CHOSSON.

Le parrain est Henri, son frère, âgé de 6 ans et la marraine Alice, sa sœur, 8 ans. Ses sœurs Céлина, l'aînée, 13 ans, Gabrielle, 10 ans et Clémence, l'avant-dernière, âgée de 4 ans.

L'année suivante, la famille est frappée par l'épreuve. Une grosse épidémie de fièvre typhoïde se déclare. Clémence en mourra le 12 novembre 1903. **Marthe sera touchée gravement par cette maladie, elle a 20 mois. Sa santé restera fragile.** Ce sera l'occasion pour le Curé de Saint-Bonnet de visiter fréquemment la famille.

*Apocalypse = Révélation, prise de conscience et triomphe final de l'Eglise !  
Marie de FATIMA a dit qu'à la fin SON CŒUR IMMACULE triomphera !...*

## *Je soulèverai le voile que recouvrait les nations !...*

\* \* \*

### **LIVRE DE JOËL :**

## **2. L'ère nouvelle et le Jour de Yahvé**

### **1. L'EFFUSION DE L'ESPRIT**

#### **Chapitre 3 – Verset 1 à 5**

*« Après cela je répandrai mon Esprit sur toute chair.  
Vos fils et vos filles prophétiseront,  
vos anciens auront des songes,  
vos jeunes gens, des visions.*

*Même sur les esclaves, hommes et femmes,  
en ces jours-là, je répandrai mon Esprit.*

*Je produirai des signes dans le ciel et sur la terre,  
sang, feu, colonnes de fumée ! »*

*Le soleil se changera en ténèbres, la lune en sang,  
avant que ne vienne le jour de Yahvé,  
grand et redoutable !*

*Tous ceux qui invoqueront le nom de Yahvé seront sauvés, car  
sur le mont Sion il y aura des rescapés, comme l'a dit Yahvé,  
et à Jérusalem des survivants que Yahvé appelle.*

Dans un autre évangile Jésus-Christ nous a demandé qu'il n'y ait pas des querelles de mots entre nous, en Son Nom mais que la Paix doit d'abord régner. Si les catholiques et les protestants sont divisés par un sens de traduction mais pour un même texte à la base qui en revient au même :

Virginité = Vierge (chaste n'ayant pas croqué la pomme, n'a pas consommé l'acte sexuel en dehors de son époux, et fidèle.)

Immaculée = sans tâche (sans avoir rompu l'hymen de sang, et sans le péché originel de toute vie désordonnée sexuelle et conduisant aux maladies transmissibles.)

Miséricorde = c'est l'Amour que Dieu veut d'abord et non les grands sacrifices et holocaustes, et l'humilité!